

Joseph Seydoux

Notes d'histoire de la famille.

Les grands-oncles et tantes maternels.

Isabelle Carboz et Henri Currat

Isabelle Carboz est née le 10 juin 1865, à La Cour. Après l'école primaire dans son village, elle part, en septembre 1879, chez les Ursulines de Tribouisy, où elle reçoit une formation d'institutrice.

En janvier 1884, elle est dans le Tyrol autrichien, pour l'instruction des enfants d'une famille noble et, en 1889, les registres de la paroisse la mentionne comme institutrice à La Cour.

Après son mariage, en 1893, elle remplacera son mari, dans de plus en plus fréquentes occasions.

Henri Currat, né le 3 mars 1866, à Grandvillard, est un instituteur formé à l'école normale de Hauteville. En 1884, il est nommé à La Cour, où il remplace grand-papa Lyprien Puffieux. Il habite l'appartement réservé à l'instituteur, dans l'ancienne école (aujourd'hui bâtiment de la Papeterie Seydoux), avec sa mère, décédée subitement en mars 1889, et trois sœurs. Après La Cour, il enseigne à Corbières où, sans erreur, il termine sa carrière.

C'est alors le retour dans la belle maison paternelle de l'oncle Henri, à Grandvillard, en face de l'église, où tante Isabelle, toujours active et vaillante, tient un commerce d'épicerie auquel s'ajoutera bientôt une boulangerie-pâtisserie.

L'oncle Henri, très connu dans la région, était appelé familièrement "le grand Currat". Heureusement pour lui, il y avait tante Isabelle. Elle était, à la fois, la fontaine et la fermière personnelle. Quel plaisir nous avions à lui rendre visite ou passer quelques instants chez elle quand, allant aux framboises au dessus de Grandvillard ou à la cabane de Bonnavaux, nous déposions nos

2  
pêles dans l'ancien magasin.

Ils ont eu deux enfants: Jules-Jary et Christiane.

Le 12 mars 1942, l'oncle Henri décide, à 76 ans et tante Isabelle, le 15 avril 1956, au bel âge de 91 ans, étant restée toujours lucide et vive. Ils reposent tous deux au cimetière de Grandvilland.

Marie Carboz et Joseph Charrière.

Cous deux sont nés à Le Cou de Bième, elle le 24 mars 1867, lui le 3 décembre 1872.

Marie le 21 février 1898, ils eurent 4 fils. Le premier, Henri, est né le 3 juillet 1898. Le second, Raymond, né 27 mars 1901 est décédé le 13 août 1904. Trois, quatre jours après, le 17 août 1904, naissait le troisième appelé aussi Raymond. Le quatrième, Louis, né le 16 mars 1906, meurt déjà le 29 mars 1906, suivant de quelques jours sa maman décédée le 20 mars 1906, des suites de l'accouchement.

Jules Carboz et Léonide Pagnin.

Jules, né le 14 mars 1869 à Le Cou de Bième, fréquente l'école primaire de son village, puis l'école secondaire de Belle. En octobre 1884, il part étudier à Brian. C'est ensuite l'école normale de Hauteville. En 1889, il est instituteur à Lorens.

Le 12 avril 1896, à Truffens, il épouse une fille de ce village: Léonide Pagnin, née en 1874.

Plus tard, il est appelé à Broc, pour occuper le poste de maître de chant et de musique.

L'oncle Jules est un musicien très doué et précoc. En 1884, âgé de 15 ans et encore à l'école secondaire, il est déjà

organiste à La Cour. A Broc, il déploie une activité intense et porte le chant et la musique à un niveau très élevé. Son influence s'étend à toute la Guyère, dans les bécheliennes et à la Société cantonale des chanteurs fibourgeois.

Il décède en 1935, à l'âge de 66 ans et son épouse en 1953, à 81 ans. Ils sont ensevelis dans le cimetière de Broc.

Leurs enfants:

Hélène	Paul	Louis	André
Périsset-Carboz	Carboz-Rouillon	Carboz-	Carboz-Gapany

Leurs petits-enfants:

(certains) aucun	Jean-Léon (inspecteur néolain) Emmanuel (boursier minime) Antoine (Restaurants)	Michel (chef de chœur- professeur)	Philippe (organiste-professeur) François (musicien) Jean (accordeur) Yves (chef de chœur-professeur) Pierre (juge cantonal)
---------------------	--	--	---

Olivier Carboz et Emma Chataigny

Né le 3 janvier 1871, Olivier, après avoir suivi l'école primaire de La Cour et l'école secondaire de Belle, entre aussi à l'école normale de Hauteville où il obtient son brevet d'instituteur. Il enseigne à Barsems, puis devient cafetier. En 1885, il épouse Emma Chataigny et décide à Barsems.

Aucun enfant n'est issu de ce mariage.

Séraphine Carboz et Louis Bossy

Bonne Séraphine est née le 31 octobre 1876, à La Cour. Comme ses frères et sœurs, elle se destine à la carrière d'institutrice. Comme ses sœurs Lydie et Isabelle, après l'école primaire, elle poursuit ses études chez les Ursulines, à Tribourg. Elle enseigne à Vuodens

jusqu'à son mariage, en 1916, avec Louis Bossy, né le 23 août 1864 à Troy-sur-Batain.

Ils habitent la petite maison sise près de la halte du chemin de fer Belle-Broc, en bordure de la voie (actuellement Bossel). Avec amour et persévérance, petit à petit, ils restaurent cette maison qui devient coquette. Louis Bossy est employé aux CEG - Chemins de fer électriques de la Guyère (act. GFM) où il est chef de l'entretien de toutes les voies.

L'oncle Louis décède le 11 février 1939, à 75 ans et tante Séraphine passe les dernières années de sa vie au Foyer de Notre-Dame Auxiliatrice à Liviriez, en compagnie de sa fille Marguerite. C'est là qu'elle meurt, le 31 juillet 1956, âgée de 80 ans. Ils sont ensevelis à La Cour.

Enfants: Anne-Jean (Nelly), veuve d'Edmond Bonney et Marguerite.

### Louise Carboz et Louis Dupasquier.

De tante Louise, née le 19 juin 1881, à La Cour de Bième, je ne possède pas de renseignements, si ce n'est qu'en 1907, elle a épousé Louis Dupasquier, né le 28 juillet 1873, à la ferme de Diamont, au-dessus de La Cour.

Ils eurent deux enfants: Jacqueline, épouse de Louis Dillet et Claude décédée à l'âge de 2 1/2 ans.

Ils habitaient leur propriété, la ferme de la Ronchlyên a. (Le Ronclinoy), près de la gare, où demeure encore Jacqueline et sa famille. L'oncle Louis, excellent agriculteur, exploitait son beau domaine. Il prit une part <sup>très</sup> active à la vie de la communauté villageoise et fut conseiller communal, puis de très nombreuses années conseiller communal, également conseiller paroissial et

président de paroisse.

J'ai toujours été frappé par l'ordre et la propreté qui régnaient tant au rural qu'à l'habitation. A la période des foires, le personnel était nombreux, mais je n'ai jamais entendu, de tante Louise ou de l'oncle Louis, un mot plus haut qu'un autre. Avec une complète sérénité, ils régnaient sur tout ce monde et dirigeaient les travaux de mains de maîtres.

Nous aimions la gentillesse et la douceur de tante Louise et, avec l'oncle Louis, j'ai appris beaucoup de la vie du village. J'appréciais la pondération qu'il mettait dans ses jugements des gens et des choses.

C'est lui qui acheta la première moto-Lanchère de la région. Ce fut un événement !

L'oncle Louis est mort à l'âge de 76 ans, le 27 mars 1949. Tante Louise lui survécut 13 ans, entourée de ses petits enfants. Elle est décédée le 5 octobre 1962, âgée de 81 ans. Ils reposent au cimetière de La Cour.

Paris 1990/98.



Tour de Trême

*Lien hypertexte vers la page mère :*

**Généalogie du patronyme Corboz de La Tour-de-Trême (FR)**

<http://www.deleze.name/antoinette/Genealogie/Corboz/index.html>